

DARE

Un scénario écrit par
Anne Cissé
Lauréat du G.R.E.C.

V14. 160815

Anne Cissé
49 rue Pernety
75014 Paris
06 19 12 70 75
cisse.anne@gmail.com

G.R.E.C.
14 rue Alexandre Prodi
75010 Paris
01 44 89 99 95
m.cavagna@grec-info.com

Dépôt SADC: 000064182

Le résumé

Aïssatou et ses copines ont dix-sept ans et comme toutes les filles de leur âge, elles avancent en meute. Les profs, les parents, les garçons... quand elles sont ensemble, rien ne peut les arrêter: la meute ne s'en laisse pas conter. Sauf que Raja a un cancer. Sauf qu'Aïssatou a un admirateur secret. Et il semblerait que le fragile équilibre du groupe soit menacé.

1. LYCÉE GALILÉE. INT. JOUR

Un hall blanc et lumineux. Des élèves assis par terre. D'autres adossés aux colonnes blanches immaculées.

2. SALLE DE CLASSE. INT. JOUR

Rayons de soleil qui filtrent à travers les grandes fenêtres. Un tableau blanc, des schéma et des noms d'artistes inscrits au feutre rouge. Des dessins et des croquis accrochés à un mur écarlate. Des doudounes et des écharpes posées deci-delà sur des chaises et des tables.

Un groupe de filles d'origine maghrébine, entre 17 et 19 ans, discute bruyamment autour des tables.

Au centre du groupe, il y a **RAJA**, un petit gabarit frêle. Elle est vêtue de vert et porte des bottines plates. Ses traits sont tirés, sa mine est fatiguée. Son crâne glabre est recouvert d'un foulard vert. Raja a un cancer.

Aux côtés de Raja, **NADIA**, toute aussi petite mais beaucoup plus ronde. Elle porte des chaussures à talons vertigineux. Les pointes de ses cheveux sont colorés en rouge. Ses paupières sont ourlées de longs cils bruns. Nadia tend son bras face à elle et prend un selfie.

RKIA, une grande blonde aux manières masculines est affalée sur une table, elle est légèrement en retrait mais sa voix forte et son ton agressif lui confèrent une certaine autorité sur le groupe. Ses vêtements n'ont aucun cachet, ils sont vieillots (sous-pull en laine élimée et à la couleur délavée, jeans mal coupés).

SOUAD, une jolie brune à la peau mate, au physique androgyne, en jeans étroits, sweatshirt et baskets, copie un devoir, allongée sur une table.

Nadia scrute l'écran de son téléphone en grimaçant.

RAJA

Wallah mon frère il va se marier!

Nadia lève la tête.

NADIA

Avec qui ?

RKIA

Karima Latrèche.

NADIA

(en haussant les sourcils)

La fille d'Aziza ?

SOUAD

(secouant la tête)

Elle est trop cheum.

NADIA
(en reprenant un selfie)
C'est chelou, il était pas avec la Française là, Nadège ?

RAJA
Ouais mais c'est pas une reubeu.

NADIA
Elle est cheum Karima.

SOUAD
C'est une bledarde surtout.

LILY, une petite brune souriante à la peau laiteuse, un paquet de chips ouvert à la main, fait tomber son sac à terre, aux pieds de Rkia.

RKIA
Elle est pas gâtée par la nature.

Lily fait la bise à chacune des filles.

LILY
Ca va ?

AÏSSATOU, une fille noire, au visage fermé et au regard extrêmement dur, s'affale sur une chaise et hoche la tête en guise de salut.

AÏSSATOU
C'est qui la bledarde?

Lily tend le paquet de chips à Rkia qui l'attrape.

RKIA
La future femme de Sofiane

Lily se baisse, fouille dans son sac et en sort un gloss.

LILY
(à Raja)
Sofiane, ton frère ?

NADIA
Son frère !

LILY
Non? Il se marie?

SOUAD
(continuant d'écrire)
T'as vu ? Chuis dégoutée, les mecs bien ils partent trop vite.

LILY
Depuis quand c'est un mec bien?

RAJA
J'te jure.

LILY
(à Nadia)
T'as un miroir?

Nadia sort une trousse de beauté de son sac et en extirpe un miroir qu'elle tend à Lily.

Rkia enfonce sa main dans le paquet de chips.

RKIA
(à Raja)
Wech, c'est ton frère, défends-le toi ! Tu me fais honte des fois.

AÏSSATOU
Parle bien!

Raja sourit à Aïssatou.
Lily s'applique du gloss en se regardant dans le miroir.

NADIA
(surfant sur son téléphone)
De toute façon quoiqu'il arrive, il mérite pas une bledarde.

Lily inspecte soigneusement son visage dans le miroir.

AÏSSATOU
(sèchement)
Les bledardes aussi elles ont le droit de se marier!

RKIA
(la bouche pleine)
Ouais avec des bledards ! Les çais-fran ils sont pour nous.

SOUAD
(riant)
Ah ah ! Toi t'auras rien du tout ! Genre, les çais-fran ils sont pour nous

NADIA
Sur la Mecque !

RKIA
Arrête de Sur La Mecque ! Sur la France, oui ! C'est pas La Mecque qui va te donner ce que tu veux !

NADIA
(levant les yeux du téléphone)
Et je veux quoi ?!

Lily rend son miroir à Nadia.

LILY

(en pouffant)
Des canards, des canards et des canards !

Nadia et les autres s'esclaffent de concert, complices.

SOUAD
Nadia, la p'tite cochonne et son canard.

Rkia mange des chips tout en observant les filles. Nadia joue avec son téléphone, Souad continue de copier le devoir, Raja replace son foulard. Aïssatou a le regard dans le vide. Le regard de Rkia s'arrête sur Aïssatou.

RKIA
(inquisitrice)
Tu penses à quoi?

AÏSSATOU
A rien! De quoi tu te mêles ?

RAJA
(en riant)
Elle pense au psycho, elle se demande s'il lui a laissé un cadeau

Rkia pose le paquet de chips sur la table et se dirige brusquement vers le sac d'Aïssatou, l'attrape et s'éloigne avec. Elle le fouille sans ménagement.

Aïssatou jette un regard bref à Lily.

AÏSSATOU
Vas-y laisse tomber tu vas rien trouver du tout.

Rkia revient penaud. Lily sourit étrangement.

RKIA
Comment tu sais que je vais rien trouver ?

Lily tourne la tête et pouffe.

RKIA
Qu'est-ce que tu sais toi ?

RAJA
Satou?

Aïssatou se mure dans le silence. Souad a délaissé son devoir et suit tous les mouvements, le regard à l'affût

RAJA
Satou, pourquoi Lily elle sait des chose que je sais pas moi ?
Depuis quand vous faites vos trucs toutes les deux ?

Lily, le visage toujours tourné en dehors du groupe, finit par éclater de rire.

SOUAD

Putain, bande de *biatchs* ! C'est Lily qui le cache !

Rkia attrape rapidement le sac de Lily et en sort tout aussi vite un petit sac en satin fermé par un ruban.

Aïssatou la rejoint et s'empare du cadeau et du sac autoritairement, sans dire un mot.

NADIA

(en s'asseyant sur la chaise la plus proche)

Y en a un il veut juste ton boule de négresse !

Aïssatou retourne s'asseoir et passe devant Lily.

LILY

Elle a même pas de boule! Regarde ça, c'est tout petit !

Elle lui pince les fesses en riant.

AÏSSATOU

(souriant)

J'te jure !

RAJA

Peut-être qu'il est juste amoureux en fait.

SOUAD

(se moquant de Raja)

Genre tu crois en l'amour toi maintenant? Depuis quand ?

Raja ne répond pas, son visage se ferme, elle baisse la tête.

Nadia détourne le regard. Aïssatou fixe le sac dans lequel le cadeau est emballé.

RKIA

(à Aïssatou)

Comment tu veux te faire oublier: vas-y ouvre !

AÏSSATOU

(serrant le petit sac)

Non.

RKIA

(agressivement)

Arrête de faire ta belle, ouvre !

La sonnerie retentit. D'autres **ÉLÈVES** entrent peu à peu. Des adolescents avancent dans la salle de classe en roulant des mécaniques. Ils dépassent les **FILLES** de plusieurs têtes.

GARY, un grand noir, se détache du lot. Il tient une bouteille d'Oasis contre son corps. Il est suivi de **VINCENT**, un blondinet. Les filles n'ont d'yeux que pour Gary. Elles le dévisagent.

Gary et Vincent s'approchent du groupe.

VINCENT
(en regardant Aïssatou
plus longtemps que les autres)

Ca va ?

Raja bouge un peu pour faire de la place à Vincent et Gary. Lily se rapproche de Nadia.

RAJA
Ca va Gary ?

GARY
(attrape le paquet de chips sur la table)
Bien et toi ?

RAJA
Ca va. Je dois retourner à l'hôpital bientôt.

GARY
Miskine. C'est pas encore fini ? Tu veux qu'avec Abibou on vienne avec toi ?

Nadia lève les yeux au plafond, excédée puis jette un coup d'oeil jaloux à Souad.

RAJA
Non c'est gentil, mon frère il va venir avec moi.

Lily met son pouce dans sa bouche et caresse les cheveux de Nadia assise en dessous d'elle.

GARY
Il va bien Sofiane ?

RAJA
Il va se marier

GARY
Non ? Avec qui ?

RKIA
Karima Latrèche.

Gary fait non de la tête tout en mangeant des chips. Vincent observe Aïssatou du coin de l'oeil.

RKIA
C'est du gâchis

GARY
(curieux)
Il était pas avec la bab-tou là ?

RAJA
Nadège.

VINCENT

(avec entrain et engouement)
Elle est bonne Nadège !

AÏSSATOU
Parle bien toi !

VINCENT
(vraiment surpris)
Quoi ? Qu'est-ce qu'y a ?

AÏSSATOU
La meuf tu la connais pas, tu dis elle est bonne. Un peu de respect toi aussi.

VINCENT
Gary, elle est bonne la meuf ou elle est pas bonne ?

GARY
(en débouchonnant la bouteille d'Oasis)
Elle est dare.
(à Raja)
T'as pas son numéro ?

Il boit.

RAJA
Attends, tu crois la meuf elle veut pécho là ? Elle est malheureuse, hein. Elle a pas la tête à ça.

SOUAD
Elle a le cœur brisé la fille, elle veut pas trouver un autre gars. Toi aussi, t'es sans pitié.

Gary s'adosse à la même table que Souad. Il pose sa main par mégarde sur son mollet. Elle retire sa jambe brusquement

GARY
Je vais réparer son cœur.

RKIA
Allez, arrête tes disquettes !

NADIA
Genre... Gary le lover. T'es trop saucé toi !

SOUAD
Tu te kiffes.

GARY
T'as vu mon corps ? Chuis trop dare !

RKIA
Tu t'aimes trop Gary.

GARY
Tu m'aimes trop, oui !

Rkia rougit.

GARY
(à Aïssatou)
Toi la négresse là, t'as fait ton devoir de math ?

NADIA
Comment tu lui parles ? Tu t'es cru où ?

VINCENT
(en riant)
De quoi tu te mêles toi ?

NADIA
(sérieusement)
Et toi de quoi tu te mêles ? Je t'ai parlé ? T'es toujours là dans les parages, personne te parle, personne veut te parler. Vas-y bouge !

VINCENT
(souriant)
Tu parles trop mal, fais attention à toi.

Lily retire son pouce de sa bouche.

Lily
Tu vas faire quoi ?

RAJA
Elle te parle comme elle veut.

VINCENT
(mimant une gifle)
Femmes ! Fermez-la! Je vais vous faire taire.

AÏSSATOU
Tu vas faire taire qui ?

VINCENT
(toujours souriant)
Je vais commencer par te faire taire, toi, sale Fatou!

RIRES du petit groupe. Aïssatou se renfrogne.

SOUAD
Et Satou, essaie pas de nous endormir. Ouvre le cadeau.

GARY
Quel cadeau?

NADIA
C'est encore son pigeon

GARY

Oooooh Aïssatou !

AÏSSATOU

Vas-y arrête !

GARY
(en riant)

Aïssatou La Malienne elle reçoit des cadeaux? Depuis quand vous êtes dans la romance à Bamako ?

RKIA

Ouvre !

AÏSSATOU

Non. Vous voulez quoi là ? J'ouvre pas.

NADIA

Fais pas ta timide.

AÏSSATOU

Fais pas ta jalouse.

NADIA

Zarma ! Tu te la racontes d'un coup ! Je suis jalouse de rien du tout moi !

Nadia et Aïssatou échangent des regards noirs.

VINCENT

Et c'est chelou la prof elle est pas encore arrivée...

RKIA
(en hurlant)

On n'a pas cours!

Dans le tumulte général, les autres élèves quittent la salle de classe. Le petit groupe reste.

Souad range ses affaires et ferme son sac.

SOUAD

(en tendant une des feuilles à Rkia)

Vas-y on décolle là ou quoi ?

RAJA
(ferme son manteau)

Pour aller où ?

LILY
(déjà sur le départ)

Chez moi. Y a personne.

AÏSSATOU

Moi je peux pas. Mon frère il va savoir qu'on a pas eu cours, il va me chercher

VINCENT

Arrête de ton frère il va te chercher. Vas-y, viens avec nous.

GARY

Tu nous endors, tu veux ouvrir ton cadeau seule toute ! En feuj' !

AÏSSATOU

J'en ai rien à foutre de ce truc, c'est de la merde !

NADIA

Si ça se trouve c'est même pas pour toi !

VINCENT

(en riant)

Elle a cru que c'était pour elle. Allez rends tous les cadeaux que tu as caché sous ton lit là en pensant que t'avais droit au prince charmant !

AÏSSATOU

Mais tais-toi, j'ai rien gardé du tout. J'ai même rien ouvert !

Gary s'approche d'Aïssatou en catimini.

Il lui arrache le cadeau des mains et slalome entre les tables tandis qu'elle le poursuit. Les filles s'esclaffent.

Aïssatou le rattrape enfin et tape son épaule du poing. En riant, Gary lance le cadeau à Vincent qui l'attrape.

RAJA

(en souriant)

Allez, rendez-lui son cadeau.

Aïssatou a rejoint Vincent en quelques enjambées. Rkia rit aux éclats. Vincent jongle avec la boîte, dribble avec une balle de foot imaginaire. Vincent prend Aïssatou pour un attaquant de l'équipe adverse.

Il rit, elle non.

Finalement, elle l'accule.

AÏSSATOU

Vas-y donne toi !

VINCENT

(commence à défaire le ruban)

Tu fais trop la miss ! Tu veux trop te faire désirer !

AÏSSATOU

Mais rends moi ça, je vais t'niquer ta race!

GARY

(les yeux encore rieurs)

Oooh ! Elle a été trop loin, ça mérite une correction !

Les filles, elles, ont cessé de rire

RAJA

Satou, ça va pas ? Pourquoi tu l'insultes comme ça?

VINCENT

Je vais te défoncer

AÏSSATOU

Ta gueule sale bab-tou ! Tu vas faire quoi ? V'là que tu grattes l'amitié personne veut de toi.

GARY

Et mais toi tu vas vraiment trop loin ! D'où tu le traîtes de sale bab-tou ?

SOUAD

Excuse-toi Aïssatou c'est pas bien ce que tu fais.

Vincent se balance d'un pied sur l'autre.

VINCENT

(décontenancé, hésitant)

Franchement t'as de la chance d'être une femme sinon je t'aurais défoncée.

AÏSSATOU

C'est toi la femme ! Tu m'aurais défoncée de quoi ? Vieille gueule ! Rends moi mon truc là, sale pédé !

VINCENT

(sortant soudain de ses gonds)

Vas-y va niquer ta mère!

Ils sont front contre front. Vincent se retourne et jette le paquet de toutes ses forces contre un mur, à l'autre bout de la classe. Vincent sort de la salle de classe en envoyant dans les airs tout ce qu'il trouve sur son passage : chaises et tables.

Gary le poursuit. En quittant la salle, il alpague Aïssatou.

GARY

Et vous les Soninkés là vous êtes des folles : vous savez pas vous arrêter !

Aïssatou ne réagit toujours pas.

SOUAD

Pourquoi t'as fait ça ?

Aïssatou sort soudain de sa torpeur.

AÏSSATOU

(jetant les tables et les chaises vers ses amies)

Mais allez toutes vous faire foutre bande de putes. Vous êtes toutes des salopes. Allez bougez !

Les filles s'échappent précipitamment de la salle de classe sans un bruit.

Raja est la dernière à franchir le pas de la porte. Elle se tourne vers son amie.

Aïssatou la mâchoire serrée se détourne et préfère faire face au mur au pied duquel gît son paquet. Elle ferme les yeux, le noir sous ses paupières se transforme en

NOIR À L'ÉCRAN

3. SALLE DE CLASSE. INT. JOUR

La salle de classe est sens dessus dessous.

A contre-jour, la silhouette de Vincent se dessine dans l'embrasement de la porte. Vincent entre dans la salle de classe.

Le paquet d'Aïssatou n'est plus au pied du mur contre lequel Vincent l'a lancé.

Vincent s'approche de la fenêtre. Il voit, à l'extérieur, Aïssatou qui quitte le lycée doucement, en passant sous des arbres décharnés et dépouillés de leurs feuilles.

Une cité avec ses hauts bâtiments gris se dresse au loin.

4. TERRAIN DE BASKET. EXT. JOUR

Au milieu d'une cité, un terrain de basket délimité par un haut grillage. Autour, quelques arbres qui bourgeonnent.

Sur le terrain de basket, Gary (shorts de basketteur et paires de Jordan aux pieds) joue seul et s'entraîne à marquer des paniers.

Aïssatou est assise dans une cage de football. Entre ses mains, des annales de baccalauréat S sont ouvertes. Pourtant, ses yeux ne se portent pas sur le texte dans le livre mais sur le bracelet à son poignet. Sa **PETITE SOEUR** joue autour de la cage métallique.

Sur des gradins de l'autre côté du terrain, **NADÈGE**, une jolie fille blonde (tee-shirt et jupe) est assise. Elle regarde Gary en souriant avec affection. A côtés de Nadège, Lily (survêtement et baskets compensées) se lime les ongles.

LILY

Il te manque pas Sofiane?

NADÈGE

Je sais pas. J'y pense pas.

Vincent est assis sur le gradin le plus bas. Il fume.

Rumeur des véhicules sur l'autoroute plus bas.

Plus près, BRUIT RÉGULIER DES REBONDS du ballon. Le ballon de basket sur le goudron. Le ballon de basket contre le bois du panier. Le ballon de basket sur le goudron. Le ballon de basket dans le panier.

Gary court pour récupérer le ballon. Il le saisit. Ses mains entourent le ballon.

VOIX-OFF petite soeur
RIRES

Aïssatou redresse la tête. Face à elle, sa petite soeur dans les bras de **SOFIANE**.

SOFIANE
(à Aïssatou)

Bougez.

DEUX HOMMES (HOMME 1, HOMME 2) entrent sur le terrain de basket derrière Sofiane. Le regard d'Aïssatou se fait plus dur, son visage se fige.

AÏSSATOU

Pourquoi ?

SOFIANE

Tu discutes pas.

Sur les gradins, Nadège regarde Sofiane. Elle fronce les sourcils. A côté d'elle, Lily se lime encore les ongles. Vincent, toujours assis sur le gradin le plus bas, roule consciencieusement un joint.

Gary, lui, continue de dribbler. Les REBONDS du ballon étouffent le bruit des conversations.

Aïssatou hors du terrain, de l'autre côté du grillage, s'éloigne doucement au rythme de sa petite soeur qu'elle tient par la main. Le bracelet scintille à son poignet.

VOIX-OFF SOFIANE

Wech *Kha1* !

Gary s'arrête un instant, tourne la tête, curieux. Légère inquiétude dans son regard. Une inquiétude qui s'efface. Son visage, en sueur, se détend.

Il adresse un signe de tête confiant et un sourire à Sofiane, Homme 1 et Homme 2.

Gary reprend son entraînement. Il fixe le panier, ne le lâche pas des yeux. Il dribble, vite. Très vite.

Sur les gradins, Lily lime ses ongles de plus en plus rapidement.

Les pieds de Gary effectuent des mouvements prestes et aériens. Le ballon de basket rebondit rapidement et bruyamment contre le goudron. Le BRUIT DES REBONDS est de plus en plus rapide et irrégulier.

VOIX-OFF HOMME 1
(quasi inaudible au milieu de ce tumulte)
C'est une baltringue!

Ballon qui rebondit contre le sol. Pieds qui survolent le bitume.

VOIX-OFF HOMME 2
(plus audible que la première)
Espèce de bâtard!

Ballon qui rebondit contre le sol, plus fort, plus vite.

VOIX-OFF SOFIANE
(qui recouvre cette fois le bruit du ballon et de la respiration de Gary)
C'est à toi qu'on parle fils de pute!

SILENCE.

Hors terrain. Aïssatou s'arrête de marcher.

Terrain Gary, le ballon dans les mains, se retourne.

Hors terrain. Aïssatou s'avance lentement vers le grillage.

Terrain. Vincent allume son joint et tire longuement dessus.

Un temps

Derrière Vincent, Nadège et Lily sont figées. En face Gary, ne bouge plus. A côté, Sofiane et les deux hommes sont à l'arrêt. Au loin, Aïssatou et la petite soeur, collées au grillage, sont immobiles.

VINCENT
(regardant droit devant lui, d'une voix posée)
« Ils sont comme des lions en cage, prêts à déchiqueter celui qui oserait entrer... Mais incapables de sortir par la porte ouverte pour aller découvrir le monde. La cage, c'est leur cité. Le Luth, à Gennevilliers. Les Courtilles, à Asnières. Et une frontière disputée, la station de métro, terminus la ligne 13 ».

Vincent pose son joint à côté de lui. Il se lève, monte sur les gradins un à un.

VINCENT
A dix stations du centre de Paris, à mille ans des Lumières, quelques dizaines d'adolescents sont prêts à mourir pour défendre leur territoire. Pour le promeneur, pour les parents, pour tous sauf eux, l'enjeu est dérisoire. Rien ne distingue une HLM d'une autre dans cette plaine morne hérissée de tours, verticales, horizontales, grises sous le ciel bas. »

Vincent redescend en courant et se place face à un Gary toujours immobile.

VINCENT
(plus fort)

« Le problème en France est énorme car ces jeunes délinquants sont le modèle de tous les jeunes de toute la France, ne serait-ce que pour les vêtements !

Vincent virevolte entre Sofiane et les deux hommes.

VINCENT

(toujours plus fort)

Il est très commun dans nos beaux quartiers, de voir à l'entrée des lycées « chics » des enfants de cadres sup ou de médecins habillés exactement de la même façon que les délinquants de banlieue. Vous imaginez leur fierté ? Nulle part ailleurs qu'en France, on ne trouve cet esprit « racaille » de bas en haut de l'espace social.

Au centre du terrain.

VINCENT

(en hurlant et riant à la fois telle une bourgeoise en proie à une crise d'hystérie)

Au contraire, en Italie, les jeunes d'Afrique du Nord copient leurs modèles italiens à la mode chic. Venez voir dans les rues ! Je pense que les parents italiens tirent leurs enfants vers le haut, pas vers le bas. Il est vrai aussi qu'en Italie les aides en tous genres ne tombent pas du ciel...»

(se tournant vers Aïssatou,
criant à s'en esquinter la voix,
au bord des larmes)

« Puisque ce sont des zones de non droit, qu'on les laisse s'entre-tuer. Ça fera des voyous en moins et ils ne coûteront pas cher à la société. Je préfère qu'ils s'entre-tuent entre eux que de risquer de croiser l'un ou l'autre armé dans ma rue ».

Il s'arrête, essoufflé, et reprend sa course. Il colle son visage au grillage. Face à Aïssatou.

VINCENT

(dans les yeux d'Aïssatou)

Je ne sais pas vous répondre mais je sais ce que vous dites. Je vous entends murmurer quand je vous approche de trop près. Je vous vois la regarder quand elle se met à parler. Trop fort. Pour vous, nous sommes trop visibles, trop bruyants. Dans les journaux nationaux les plus fumeux, vous faites de la prose métaphorique, trouvant nos malheurs poétiques. Muses des commentateurs les plus haineux, vous leur insufflez l'inspiration la plus malsaine. Vous voudriez nous faire disparaître. Ils plaisantent de nous, jusqu'à nos morts. Vous avez presque gagné, pas la peine de vous en inquiéter. Dans notre putain de cage à la porte fermée, c'est là qu'on va crever.

Un temps.

Aïssatou regarde Vincent assis sur le gradin.

Le joint de Vincent est consumé.
La lime à ongles est à côté de Lily.

Les mains de Gary pressent le ballon.

NADÈGE
(en se levant sur les gradins)
C'est bon Sofiane, arrête!

LILY
(en chuchotant)
Nadège...

SOFIANE
(à Nadège)
Toi me parle pas! On va s'occuper de toi bientôt! D'abord je
vais m'occuper de ton négro.

Vincent se lève et avance d'un pas.

Aïssatou serre les dents, sa mâchoire se crispe.

GARY
Wech mon frère, t'es bizarre là, qu'est-ce qui t'arrive ?!

SOFIANE
Genre chuis ton frère! Chuis pas ton frère! Il se croit où lui?
Espèce de Négro! Tu sucés des bites comme ta mère maintenant ?
Singe !

La petite sœur s'agrippe à Aïssatou et regarde sa grande soeur.

LILY
(en sortant son téléphone de sa poche)
Nadège, Gary, venez on trace là.

Les mains de Gary lâche le ballon qui tombe au sol. BRUIT du ballon qui
tombe au sol. Gary fonce sur Sofiane. Vincent l'imite. Ballon qui rebondit
irrégulièrement contre le goudron. BRUIT des rebondissements du ballon qui
s'éteignent. SILENCE.

Les coups de poings et de pieds pleuvent. Gary tombe à terre.

NADÈGE
Mais vous faites quoi là ? Arrêtez !

Lily appuie sur une touche de son téléphone et porte l'appareil à son
oreille.

LILY
(en criant au téléphone)
Mais venez vite! Ils vont le tuer!

Nadège se rue sur Sofiane et l'attrape par le bras.

NADEGE
(en hurlant)

Arrête! T'es fou!

Sofiane sans réfléchir la gifle violemment. Son corps et son regard se figent une demi-seconde, comprenant son geste. Nadège tombe à terre.

Aïssatou écarquille les yeux. Ses mains s'accrochent au grillage.

VOIX OFF RAJA
(en criant)

Sofiane !

Nadège toujours à terre tourne le visage vers le grillage, là où se tient encore Aïssatou qui est tétanisée.

Derrière Aïssatou, Raja arrive en courant sur un chemin sinueux. Elle est amaigrie, blafarde et court irrégulièrement.

RAJA
(dans un souffle)

Arrêtez!

Elle s'arrête pour reprendre son souffle, la tête entre les jambes. Elle regarde le sol à ses pieds et ferme les yeux. Le noir sous ses paupières devient...

NOIR À L'ÉCRAN

5. QUARTIER. EXT. NUIT

Les toits des petites maisons d'un quartier résidentiel coincé entre deux hautes barres d'immeubles. La cime des arbres aux feuilles bien vertes.

6. RUE. EXT. NUIT

Aïssatou et Lily (en jeans, débardeurs et tongs) avancent seules dans une rue du quartier résidentiel. Tout est très calme. Les réverbères sont allumés.

Elles ne prononcent pas un mot. Elles s'arrêtent devant un pavillon de banlieue dans une rue arborée de petites maisons.

7. PAVILLON. EXT. NUIT

Lily et Aïssatou poussent la porte du grillage. Elles traversent le jardin et atteignent la porte de la maison. Elles l'ouvrent.

De la lumière et de la MUSIQUE s'échappent.

Des silhouettes passent.

Lily et Aïssatou entrent.

8. PAVILLON RDC. INT. NUIT

MUSIQUE assourdissante.

Lily et Aïssatou sont dans une entrée bondée. Des **FEMMES** circulent de pièce en pièce en portant des plats de pâtisseries orientales, des couscous, des briques...
Elles avancent dans le couloir. Certaines montent les escaliers qui mènent aux chambres.

9. SALON. INT. NUIT

La **MUSIQUE**, en sourdine.

Un **GROUPE DE FEMMES** palabrent en Arabe dans un salon marocain.
L'une d'entre elle, **RACHIDA**, assise sur un fauteuil au centre du groupe ne dit rien et regarde dans le vide.

Lily et Aïssatou se dirigent vers Rachida. Aïssatou s'agenouille et lui prend les mains. Aïssatou porte le bracelet scintillant que son admirateur secret lui a offert.
Lily, debout, les regarde.
Rachida lève les yeux vers Lily et lui sourit.

RACHIDA

Lily, ça va ? Ca fait longtemps !
(en reportant son regard sur Aïssatou)
Prenez à manger. Il faut manger. Allez en haut. Ils sont en haut...

Aïssatou se lève. Lily et elle sortent de la pièce.

10. ESCALIER. INT. NUIT

Lily et Aïssatou montent les marches unes à unes.

La **MUSIQUE** est de plus en plus présente.

11. 1^{er} ÉTAGE. INT. NUIT.

La **MUSIQUE**, toujours.

Lily et Aïssatou marchent dans le couloir. Elles s'arrêtent devant une porte fermée.

12. CHAMBRE. INT. NUIT

La porte fermée. Le **SILENCE**.

La porte s'ouvre. **MUSIQUE**. Lily et Aïssatou entrent, referment la porte derrière elles. **SILENCE**.

Lily et Aïssatou découvrent leurs amis assis sur des lits et à même le sol.

Il y a Rkia à terre qui boit du thé.
Souad et Nadia sont sur un lit. Elles mangent du couscous dans un grand plat en argent.
Vincent seul sur un autre lit dévore une brochette.

Nadège et Gary sont dans un fauteuil. Gary a désormais une balafre au visage. La cicatrice est bien fermée, elle n'est pas récente. Nadège est blottie dans ses bras.

AÏSSATOU
(mécaniquement, sans y penser.
en s'asseyant sur un lit à côté de Vincent)
Ca va ou quoi?

Personne ne lui répond. Vincent observe discrètement Aïssatou. Son regard s'attarde sur son bracelet.

Lily s'allonge au sol à côté de Rkia et pose sa tête sur les cuisses de son amie. Les yeux de Lily sont rivés au plafond. Elle détaille lentement, sérieusement, avec beaucoup d'attention, les fissures dans le plâtre, la peinture qui s'écaille.

Lily ne bouge pas et ne se déconcentre pas quand la porte GRINCE en s'ouvrant. La MUSIQUE, toujours la même, se fait entendre, puis la porte se referme dans un CLAQUEMENT sec. SILENCE encore. Un pied masculin, celui de Sofiane, vient taper dans les jambes de Lily.

SOFIANE
Tu t'es crue où ? Lève-toi. Si tu veux dormir, tu restes chez toi.

Lily se redresse et se rapproche du corps de Rkia. Gary et Nadège se sont détachés l'un de l'autre. Tous ceux qui mangeaient cessent de le faire. Sofiane les ignore. Sofiane s'assoit au bureau sur un fauteuil à roulettes.

SOFIANE
(à Lily)
Excuse-moi, rallonge-toi si tu veux.

Lily lui jette un coup d'œil craintif.

SOFIANE
Vas-y rallonge-toi j'te dis !

Lily reprend avec hésitation sa position initiale : la tête sur les cuisses de Rkia, les yeux rivés au plafond mais elle ne parvient plus à se concentrer sur les défauts du plafond. Ses paupières clignent rapidement, trop rapidement. Elle frissonne. Sa vue devient floue. Son regard est brouillé par les larmes qui montent et qui coulent. Elle ferme ses paupières de toutes ses forces et retient son souffle. Les larmes ne se tarissent pourtant pas. Elle pleure.

Vincent regarde Aïssatou intensément. Aïssatou le remarque, elle se redresse et bouge un peu, gênée, pour masquer son embarras.

Toujours en pleurant, Lily se relève, se dirige près du bureau, vers une armoire qu'elle ouvre. Elle attrape un pull en laine qu'elle enfille.

SOFIANE
Tu fais quoi là ?

LILY

J'ai froid !

SOFIANE

Demande avant de te servir !

LILY

Depuis quand on demande ici ?

SOFIANE

Elle est morte wech, tu fais pas ça.

LILY

Raja elle me prêtait toujours ses vêtements, c'est comme ça. Tu sais combien j'en ai des affaires à elle chez moi ? Tu sais si ça...

(elle sort une mini jupe en cuir)

...c'est à elle ou à moi ou à Satou ?

(elle attrape un perfecto en skaï
et le montre à Sofiane)

Et ça ? Ça ? C'est à qui ? Tu sais ?

Sofiane hausse les épaules.

Lily vide l'armoire de tous les habits. Sans réfléchir, automatiquement, elle débarrasse consciencieusement les étagères et les cintres de tous les vêtements. Elle les plie et les pose en pile sur le bureau, à terre, sur un bout de lit.

Sur le lit, Vincent montre à Aïssatou le bracelet de la tête. Aïssatou hausse les épaules.

VINCENT

(en chuchotant)

Elle m'avait aidé à le choisir.

AÏSSATOU

(en chuchotant)

Quoi ?

Du menton, Vincent montre le bracelet.

AÏSSATOU

(en chuchotant)

Vas-y arrête tes disquettes !

Vincent fixe Aïssatou ardemment. Elle lui rend ce regard quelques secondes puis se détourne, embarrassée.

AÏSSATOU

(à haute voix)

Arrête de me regarder!

Tous les yeux se tournent vers eux.

Sur les genoux de Gary, Nadège se met à SANGLOTER. Sofiane se détourne de Lily pour observer Nadège.

Gary fixe Sofiane tout en prenant Nadège dans ses bras. Gary lui embrasse la tête, lui caresse les cheveux sans lâcher Sofiane du regard. Celui-ci fait tourner la chaise sur elle-même pour tourner le dos à Nadège et Gary.

Lily a fini de vider l'armoire.

Elle se tient devant l'armoire les bras ballants, désœuvrée.

NADIA
C'est ma jupe.

RKIA
Ça m'étonne pas.

NADIA
Ça veut dire quoi ça ?

RKIA
Rien du tout.

SOUAD
(à Sofiane)
Elle est où ta femme ?

SOFIANE
De quoi j'me mêle ?

Quelques secondes s'écoulent.

SOFIANE
Elle est au bled... Elle prépare l'enterrement.

AÏSSATOU
Vous l'enterrez au bled ?

SOFIANE
Bah ouais, tu as cru qu'on allait faire ça où ?

SOUAD
En plus, elle était pas Française, Raja.

AÏSSATOU
Et alors ? On s'en fout. Tu comprends pas que s'ils l'enterrent au bled, on n'ira pas. Aucun d'entre nous pourra aller à l'enterrement.

LILY
Pourquoi ?
(à Sofiane)
Vous partez quand ?

(aux autres)
On peut demander à nos parents pour l'argent, on peut travailler, aller à la banque, non ? Je sais pas moi...

SOFIANE

On part demain ou après-demain maximum. On va payer le billet d'avion à Rkia.

SOUAD

Ah bon ?

LILY

Pourquoi Rkia ?

SOFIANE

Sa mère et ma mère sont meilleures amies

NADIA

Et alors ? C'est pas le problème de Rkia. Soit on y va tous, soit personne n'y va.

(à Rkia)

Tu savais toi ? Tu savais que, toi, on allait te payer le billet et que, nous, on allait rester ?

RKIA

C'est bon wech, j'y suis pour rien moi.

NADIA

T'y es jamais pour rien toi. T'es toujours là à donner des leçons de morale, à te moquer des gens, à les blesser, à faire des histoires mais t'y es jamais pour rien.

SOFIANE

(ulcéré)

Vous faites quoi là ? Vous allez vous embrouiller maintenant.

Vous ne pouvez pas vous tenir un peu ?

Un peu de respect.

Nadia et les autres se murent dans le silence. Sofiane tourne inlassablement sur sa chaise. Lily range doucement les vêtements dans l'armoire. Souad se lève du lit, saisit le plat de couscous et le pose sur la table de chevet. Elle se rassoit. Sous les yeux étonnés d'Aïssatou, Vincent prend sa veste, se lève et s'approche de la porte.

VINCENT

(la main posée sur la poignée,
en levant les yeux au ciel, dans un sourire)
On était tellement dare.

Il ouvre la porte et sort. La MUSIQUE envahit la pièce.

FIN